

## Le cheval, un animal vivant en troupeau

Détenir des chevaux en groupe n'est pas la même chose que les garder en troupeau. Ce dernier est une association biologique active où chaque animal remplit la mission que la nature lui assigne.



*L'étable à front ouvert et sa grande esplanade consolidée.*

«Mais où sont les chevaux?», se demandent les visiteurs devant l'écurie de Jacqueline et Viktor Schlup à Hofstetten, près de Wila. Dans l'écurie et sur l'aire d'exercice extérieure, tout est si propre qu'on pourrait croire que la stabulation n'est pas occupée du tout. Mais quelques chevaux paissent un peu plus loin. «On peut les appeler», lance Jacqueline Schlup qui va chercher un sac de pain sec qu'elle éparpille dans la crèche. Les chevaux viennent à la queue leu leu, sans se presser, et un peu étonnés de devoir déjà quitter le pâturage. Quelques-uns font un crochet par l'abreuvoir puis se dirigent tout droit vers la crèche, sur l'aire de promenade.

### **La vie en grande famille**

On remarque tout de suite que les animaux se côtoient dans un grand calme. Il y a 13 chevaux: 5 juments adultes, 2 juments d'élevage, un étalon et 5 poulains. Les juments et les poulains ont tous une ascendance commune. Ils forment



*Dans la famille, les frères et sœurs plus âgés veillent sur les plus jeunes.*

une grande famille, une tribu quasiment. Aucun animal étranger n'est acheté. Les petites-filles de l'étalon seront vendues avant d'avoir atteint la maturité sexuelle afin d'éviter un degré de consanguinité trop élevé. En fait, d'aucuns estiment que les propriétaires pourraient à nouveau introduire un nouvel étalon dans le troupeau. Mais c'est justement ce qu'ils entendent éviter. La détentrice explique que de nombreuses personnes détenaient leurs chevaux en tant que groupe mais pas comme troupeau. La détention en groupe rassemble les chevaux plus ou moins au hasard. Le détenteur ou la détentrice choisit les chevaux en fonction de ses désirs. Le troupeau est en revanche une entité qui grandit naturellement. «Il est biologiquement actif», explique Jacqueline Schlup. Chaque animal a sa mission dans le troupeau, comme étalon, jument ou jeune animal. «Est-ce raisonnable d'attendre de jeunes animaux qu'ils s'élèvent mutuellement sur la prairie réservée aux poulains?», demande la spécialiste ès chevaux. Selon elle, les jeunes ont besoin des animaux adultes. Elle a par exemple observé que les frères et sœurs plus âgés s'occupaient des plus jeunes.

### L'étalon a l'œil sur le troupeau

L'étalon n'est de loin pas seulement le «générateur» des poulains. Il surveille le troupeau tout comme le coq surveille les poules. Chez les poules, nous connaissons les tâches de «chef de famille» mais nous savons peu de choses à ce sujet dans la détention actuelle des chevaux. Les deux détenteurs observent l'effet de l'étalon sur le troupeau. Si peu de fourrage repousse au pâturage, il veille à ce que les juments en gestation aient la priorité et pour ce faire, chasse les jeunes juments de ces endroits. Selon les détenteurs toujours, il n'est pas toujours facile de comprendre pourquoi l'étalon exprime un comportement spécial. On doit lui faire confiance. «Il sait pourquoi il fait telle ou telle chose», dit la fine observatrice des animaux. L'étalon parle un langage clair dans ses attitudes avec le troupeau. Si un cheval ne réagit pas à des mimiques de menace, l'étalon «passe à l'action», ce qui peut avoir des blessures et des balafres comme conséquence. Ce qui semble parfois grave aux yeux du détenteur fait partie de la vie d'un animal. On ne doit pas y attacher une importance démesurée.



*Les animaux mangent ensemble sur l'aire d'exercice.*



J. SCHLUP

*L'étalon Canaye est toujours aux aguets et protège son troupeau.*



*Seuls les piliers soutenant le toit subdivisent l'étable.*

### Les chevaux ont besoin d'espace

Les deux détenteurs font l'observation fondamentale suivante que le cheval a besoin d'énormément d'espace. Pas seulement pour se donner du mouvement mais aussi pour éviter ses congénères. Sur l'exploitation agricole de 30 hectares détenant des vaches mères et des moutons, les chevaux peuvent occuper 7 hectares de prairie. Ils ont la possibilité de se rendre tous les jours au pâturage, en hiver également. Uniquement quand les conditions sont «franchement mauvaises», lorsque la prairie se transforme en pataugeoire, ils doivent se contenter d'un endroit spécial couvert de gravier.

A l'étable, il ne fait pas plus chaud que dehors mais la structure protège du vent et de l'humidité. Le front de l'ancienne remise est ouvert sur tout le côté pour que les chevaux puissent accéder à tout moment au parcours extérieur et puissent ainsi s'éviter les uns les autres. Dans la stabulation elle-même, les 13 chevaux disposent de 120 m<sup>2</sup> en tout. Seules les colonnes soutenant le toit subdivisent l'étable et offrent ainsi une certaine protection. «Des cloisons intermédiaires disposées antérieurement ne faisaient que «déranger» et ont été enlevées», explique Viktor Schlup.

Seul un box pour poulains est séparé du reste de l'étable par une paroi. Le plus souvent, les juments poulinent au pâturage. Mais lorsqu'un poulain naît par temps froid, en début d'année, la mère est mise dans le box de poulinage séparé, pour la naissance et la période qui suit. Un faux plafond à l'arrière de l'écurie empêche que l'étalon puisse y couvrir les juments. Ce dispositif offre une retraite aux juments en chaleur.

### Des juments traites

A côté de la garde des chevaux en troupeau et de la simplicité de l'écurie, la traite des juments constitue une autre particularité de la ferme. Ces dernières se rendent d'elles-mêmes dans un local séparé où se trouve l'unité de traite et s'y font traire. Même lorsque les détenteurs montrent la salle au visiteur, les juments veulent y être traites alors qu'elles ne le sont plus depuis un certain temps.

«Pour les juments, la traite est comme un rituel», note Jacqueline Schlup. Elles «coopèrent» avec l'être humain. Au printemps et en été, lorsqu'il y a de l'herbe fraîche, les animaux sont traités le matin. Même si une jument donne environ 20 litres de lait par jour, les «producteurs de lait de jument» ne traitent pas plus qu'un litre par jour. Le reste est réservé au poulain. Ils estiment important de ne pas trop en demander à leurs protégés. Car seuls des animaux sains et équilibrés peuvent à leur avis donner un aliment sain. Le lait de jument est vendu comme lait cru. Il entre dans l'alimentation de nourrissons dont



*Les animaux ont besoin de beaucoup d'espace de façon à pouvoir s'éviter les uns les autres.*



J. SCHLUP

*Pour la traite, les juments ne sont pas attachées. Le poulain reste près de sa mère lors de la traite.*

les mères n'ont pas suffisamment de lait ou sert d'appoint dans la guérison de personnes malades.

### **Maintenir une zone protégée**

Jacqueline et Viktor Schlup font paître leurs chevaux dans une zone protégée à proximité immédiate de leur exploitation et produisent du lait de jument. Personne ne monte les chevaux pas plus qu'ils ne sont transportés dans des véhicules.

Il est interdit de procéder à une exploitation intensive des prairies du site protégé et, manifestement, ces amis des chevaux sont aussi des amis de la nature préoccupés d'écologie. Un contrôle de la diversité des espèces aurait par exemple montré que l'exploitation extensive conduisait à multiplier les populations de papillons. Lorsque les broussailles comme les mûres foisonnent, les agriculteurs laissent également des chèvres paître autour de la ferme car ces animaux veillent à l'équilibre entre broussailles et prairie. Il importerait par ailleurs aussi de ne pas ferrer les chevaux afin de ménager la couche herbeuse.



*Jacqueline et Viktor Schlup devant leur écurie.*



*Les chevaux paissent sur des prairies extensives en zone protégée.*

### **Adresse de l'exploitation ayant servi d'exemple:**

Jacqueline et Viktor Schlup-Gerber, Hofstetten, 8492 Wila ZH  
Tél. 052 385 32 94, [www.schlupwila.ch](http://www.schlupwila.ch)

### **Bibliographie:**

- Renate U. Vanselow 2005: Pferdeweide – Weidelandschaft. Westarp Wissenschaften ISBN 3 8943 29122
- Regine Gruber 2002: Pferde in Weidehaltung. Ulmer Agrar ISBN 3 8001 3699 6

### **Auteur et photos:**

Michael Götz, Dr. Ing. Agr., Landwirtschaftliche Bauberatung-GmbH, Säntisstrasse 2a, 9034 Eggersriet SG, tél./fax 071 877 22 29, [migoetz@paus.ch](mailto:migoetz@paus.ch), [www.goetz-beratungen.ch](http://www.goetz-beratungen.ch)

### **Editeur:**

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, case postale, 4008 Bâle, tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, compte postal 40-33680-3, [www.protection-animaux.com](http://www.protection-animaux.com), [sts@tierschutz.com](mailto:sts@tierschutz.com)

La présente feuille d'information et d'autres fiches de ce genre sont prêtes au téléchargement sous [www.protection-animaux.com/chevaux](http://www.protection-animaux.com/chevaux)